

HUGO BAETENS BEARDSMORE, PH. D.
Un pionnier du Parler bruxellois

Les récentes publications concernant la langue endogène bruxelloise ne nous satisfont pas.

Certaines sont truffées d'erreurs et ne manquent pas de prétention dans le propos des auteurs.

A ce jour, le linguiste Hugo Baetens Beardsmore, Ph. D. reste fondamental.

Son ouvrage « Le Français Régional de Bruxelles », paru aux Presses universitaires de Bruxelles, en 1971, est l'œuvre scientifique de référence.

Cet auteur est le seul de niveau universitaire à utiliser les signes phonétiques. Il consacre un chapitre à la morphologie et à la syntaxe d'un Parler bruxellois qui n'était pas à la mode dans la décennie 1970.

C'est lui qui sera le premier à citer Louis Quiévreux dont le livre intitulé « Bruxelles, notre capitale* » (1951) reprend la recommandation d'un bandit devant l'échafaud. Le condamné s'exprime en langue verte, le Bargoensch, langage des voleurs *deevetoel* (ou en flamand *dieventaal*) que voici :
« *Kneule, maast kieweg ! Michels mokt en folet no doe de lange doomerik. Flikt d'ander kneule veur michels. De poen maast in de keete, in den dieperik, bij den trederik, onder nen herterik in nen houten trafalkerik. Bikt en boeist er grandig mee met de kiewerikke.* »

Il le traduit par : - *Compagnons adieu! Je meurs et pars pour l'éternité! Saluez les autres camarades pour moi. L'argent est à la maison, dans la cave, près de l'escalier, sous une pierre, dans un sabot. Mangez et buvez cela joyeusement avec les amis**.

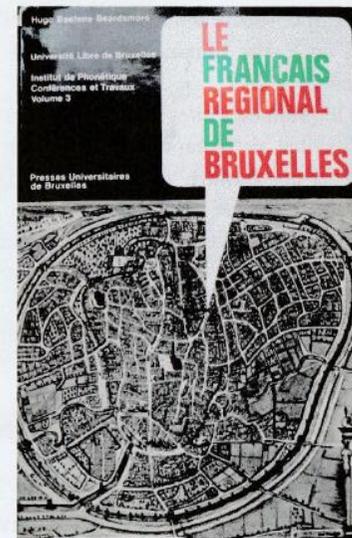
De plus, Baetens Beardsmore retrace une brillante « Exploitation Littéraire du Parler Bruxellois » souvent reproduite voire pillée dans les œuvres pseudo-scientifiques récentes.

L'auteur analyse également l'œuvre de Michel de Ghelderode et particulièrement « La Passion » jouée par Toone VII, spectacle auquel il a assisté avec le plus grand intérêt.

Quant à son lexique, l'éminent linguiste énumère et traduit aussi bien le vocable vloms que le français régional de Bruxelles.

Un ouvrage majeur dont nous vous recommandons la lecture.

Andrée Longcheval



* A consulter à la Bibliothèque Toone VII